

Un coup net frappa la porte du local. Dreic dégaina son arme. Il la rengaina, et poussa un ouf de soulagement, en voyant le carénage argentée de Pod. Il tenait dans sa main la mallette renfermant les legs de Tiden-Ven.

- Maître Dreic ! s'exclama-t-il, quel bonheur de vous revoir en chair et en os.

- Moi aussi Pod, je vois que tu as récupéré la valise, bravo et... merci, déclara-t-il avec une pointe d'émotion.

- Vous n'avez pas à me remercier pour cela. Je vous adresse mes excuses les plus sincères pour mon léger contretemps. J'ai croisé d....

- C'est pas grave... l'interrompit-il, tu me raconteras ton périple quand nous serons à des années lumière d'ici. Nous devons nous dépêcher.

- A votre guise.

- Tu as bien les codes pour la navette ?

- Evidemment maître, fit-il avec un soupçon de suffisance.

- Parfait, on y va, et n'oublie pas, tu es un droïde que j'escorte pour être extradé.

Les deux fuyards se frayèrent un chemin à travers le dédale de croisements et de corridors aux teintes grisâtres et aux lumières minimalistes. Ils avancèrent sans rencontrer âme qui vive. Pour être plus efficace, Pod avait calculé le trajet le plus rapide et le plus sûr pour rejoindre la baie d'envol. La relative tranquillité se brisa, lorsque la musicalité spartiate des pas de Dreic et de Pod, fut accompagnée par des échos approchant. L'ex-cadet se raidit, par reflexe il chercha du regard un endroit où se cacher, mais il pensa aux holocams qui le surveillaient. Il ne pouvait agir comme un fugitif. Une patrouille, composée de deux soldats, apparut à l'orée d'une intersection et tournèrent dans sa direction. Dreic se ressaisit et se persuada que tout se passerait sans accroc. Il réalisa qu'il avait ralenti, et reprit une démarche aussi normale que possible. Les duos se croisèrent, sans dire un mot, et chacun poursuivi son chemin. Dreic souffla, et prit la première à gauche. Il marcha environ cinquante mètres, et déboula sur le couloir qui menait au hangar.

Il arriva devant une large porte blindée gardée par quatre stormtroopers. Il voulut passer de façon spontanée, mais l'un des gardes se dressa sur son passage, une main en avant, l'autre posé sur la crosse de son blaster qui dépassait de l'étui.

- Halte ! Que faites vous avec ce droïde ? Que comptez vous faire dans l'aire de décollage à une heure pareille ?

- J'amène ce droïde dans une navette pour son transfert, récita Dreic.

- Et vous faites ça maintenant ? rétorqua-t-il d'un ton suspicieux.

- Ce sont les ordres venant de l'officier Ledrie appartenant au B.S.I.

Il sentit que le garde tergiversait, la seule évocation du B.S.I avait du faire de l'effet. Il décida de pousser le doute plus loin et de faire céder son interlocuteur.

- Vous souhaitez peut-être réveiller l'officier Ledrie pour confirmation ? fit Dreic en sortant son comlink.

- Euh... non ca ira, vous pouvez y aller.

Le hangar était immense. Dreic connaissait bien les lieux. Il y avait passé de longues heures à étudier, à bricoler des moteurs, et tout un tas de systèmes appartenant à divers appareils spatiaux. Il se trouvait à mi-hauteur de la gigantesque salle, sur une grande passerelle qui se scindait en deux. La première branche conduisait au sol et aux vaisseaux en formant un zigzag, la deuxième menait aux rampes de lancement des Tie suspendues au plafond. Dreic prit le passage menant vers la terre ferme pour rejoindre les deux navettes de classes Lambda et celle de classe Gamma.

- Pod, rajoute notre départ dans l'organigramme du poste de contrôle s'il te plaît.

- Bien sur maître.

Le droïde s'exécuta via son databloc. Ils se remirent en mouvement en direction des vaisseaux. L'excitation gagnait Dreic, son ticket de sortie se trouvait à moins de cent mètre devant lui. Il aurait voulu courir et décoller mais la partie n'était pas encore terminée, il fallait qu'on lui ouvre les portes du hangar, et par conséquent il ne devait en aucune façon, avoir un comportement qui sorte de l'ordinaire.

Alors qu'il touchait au but, il entendit des bavardages sur sa droite. Installaient près d'un monte-charge, cinq mécaniciens, reconnaissable à leurs tenue bleues et grises, étaient assis sur des containers, et jouaient aux cartes. Dreic les ignora, en espérant qu'ils fassent de même.

Il arriva au pied de la navette Lambda *Flèche d'Endar*. Deux de ses trois grandes ailes étaient repliés verticalement parallèle à la troisième, attendant d'être en vol pour se deployer.

- A toi de jouer, fit Dreic à son compagnon électronique, abaisse la rampe d'accès et...

- Hey ! interpella une voix derrière lui.

Lobora se retourna et vit un des mécaniciens venir à sa rencontre. Il le reconnut rapidement. Il s'agissait du chef mécanicien Zahn. Il l'avait croisé régulièrement lors de ses sessions de bricolage. Il pria pour ne pas être reconnu. "*Heureusement que je suis dans cette armure*" se rassura t-il.

- Vous faites quoi là ? l'apostropha Zahn.

Dreic fut pris de court, et chercha quoi répondre, mais ne trouva rien de pertinent.

- ... Rien qui vous regarde, hasarda-t-il.

- Vous parlez au chef mécanicien soldat, surveillez vos paroles ! Vous faites quoi au juste avec ce droïde?

L'ex cadet stressa, son casque cachait ses émotions qui l'aurait sans doute déjà trahi. Il voulait lui tirer dessus, et partir le plus vite possible, mais en faisant cela, sa couverture partirait en fumée. Les autres mécaniciens et le poste de contrôle donneraient l'alerte et il retournerait en prison, avec cette fois-ci l'assurance d'une peine létale. Il tenta de calmer le jeu.

- Veuillez m'excuser, j'exécute simplement les ordres du lieutenant Ledrie du B.S.I...

Tandis que les deux protagonistes discutaient, la rampe d'embarquement s'abaissa en lâchant des minces volutes de fumée

claires. Pod s'y engouffra afin de déverrouiller les commandes, suivant rigoureusement le plan élaboré avec son propriétaire.

- Hep ! Le droïde ! Reste là ! je n'ai pas donné l'autorisation de monter ! ordonna-t-il.

Inexorablement, Dreic sentit la situation se dégrader de secondes en secondes. Il essaya une nouvelle fois de garder un minimum la maîtrise des événements

- Obéit droïde, fit-il sèchement.

Pod s'exécuta.

- Donc vos ordres, quels sont-ils ? reprit sèchement Zahn

- Je dois escorter ce droïde dans cette navette pour un transfert.

- En pleine nuit et seul ? il me semble que le protocole des gardes est d'être, au moins, toujours par deux non ?

- Oui monsieur... mais je tiens mes ordres de l'officier Ledrie en personne, vous pouvez vérifier, affabula t-il.

- Je le ferai... Bref, droïde, va dans la navette et désactive-toi.

Avant que Pod ne pose une question qui ruinerait ses derniers espoirs de convaincre le chef mécanicien, Dreic lui demanda d'obtempérer. Le robot obéit derechef.

- Bien soldat, vous pouvez y aller, intima Zahn.

Dreic se sentit prit au piège par ses propos, et par l'aplomb de son vis à vis.

- Je dois aller voir si le droïde est correctement installé, et s'il est bien désactivé. Il est important pour le lieutenant Ledrie.

- Je m'en charge soldat, rompez ! fit le chef mécanicien pour clore la discussion.

Dreic resta figé, il ne voulait pas partir, pas si près du but. " *Qu'est ce que je fais maintenant ?* " s'interrogea-t-il tiraillé entre son envie de fuir et la peur d'échouer, et la perspective d'être une nouvelle fois mis aux arrêts pour être sans doute exécuté.

- Vous avez entendu soldat ? Rompez !

- Euh... oui monsieur.

Paralysé, autant par l'assurance de Zahn, que par ses craintes, Dreic fit un salut approximatif, tourna les talons presque machinalement, et commença à rebrousser chemin, emporté par sa pusillanimité.